



L'augmentation des dépenses militaires chinoises : les premiers signes d'une course aux armements catalysée par les Etats-Unis

Par [John Chan](#)

Mondialisation.ca, 12 mars 2007

[WSWS](#) 10 mars 2007

Région : [Asie](#)

Thème: [Militarisation](#)

Il a été annoncé lundi lors de la réunion annuelle de l'Assemblée populaire nationale (APN) chinoise que le budget militaire augmenterait de 17,8 pour cent pour atteindre près de 45 milliards \$, la plus importante augmentation depuis le milieu des années 1990. Même si les dirigeants chinois ne le disent pas ouvertement, l'importance de l'augmentation est une réponse à la menace causée par l'éruption du militarisme américain.

Le premier ministre chinois Wen Jiabao a annoncé le budget de l'armée dans son rapport au CNP, soulignant la nécessité de moderniser l'Armée de libération du peuple qui compte 2,3 millions de soldats et qui est technologiquement peu développée. « Nous allons intensifier la recherche sur les questions reliées à la défense et nous allons tenter de produire de l'armement et de l'équipement plus sophistiqués », a-t-il dit. L'augmentation à ce poste budgétaire survient après une augmentation de 14,7 pour cent l'an dernier.

Le but officiel de la modernisation militaire est « défensif » et veut empêcher Taiwan de déclarer officiellement son indépendance. Mais le véritable motif est de contrer l'encerclement stratégique de la Chine par les bases des Etats-Unis et de leurs alliés, qui devient de plus en plus important. Il est généralement admis que le niveau de développement technologique général de l'armée chinoise retarde d'au moins vingt ans sur celui des Etats-Unis et des puissances occidentales. Depuis le début des années 1990, toutefois, la croissance économique rapide de la Chine lui a permis d'investir de façon importante dans l'armée, ce qui vient perturber l'équilibre du pouvoir en Asie du Nord-Est.

Les officiels américains les plus importants ont immédiatement réagit à l'annonce sur le budget militaire, réitérant la demande habituelle de Washington pour une « plus grande transparence ». En visite en Chine, l'adjoint au secrétaire d'Etat américain John Negroponte lui a demandé d'expliquer « ses plans et ses intentions ». Le porte-parole américain sur la sécurité nationale Gordon Johndroe a déclaré que « Cela est incohérent avec la politique de la Chine d'un développement pacifique. Nous espérons qu'ils vont faire preuve de plus de transparence à l'avenir. »

Ces commentaires sont en ligne avec la critique du vice-président américain Dick Cheney lors de son voyage au Japon et en Australie le mois dernier. Il a critiqué le développement rapide de l'armée chinoise et le test d'un missile anti-satellite en janvier dernier comme « incohérents » avec l'objectif avoué de Pékin de « développement pacifique ». Au même moment, toutefois, le soutien de Cheney pour des liens militaires plus étroits entre le Japon

et l'Australie ne fait qu'augmenter la crainte à Pékin que Washington tente de construire des pactes de sécurité pour contrer la Chine.

Le porte-parole de l'APN, Jiang Enzhu, a répondu aux critiques américaines en déclarant que la Chine « n'a ni les moyens, ni l'intention d'entreprendre une course aux armements avec quelque pays que ce soit » et qu'elle ne représente de menace pour aucun pays. Il a signalé que les dépenses militaires chinoises étaient « modestes » comparées à l'imposant budget militaire américain de 532,8 milliards \$. Jiang a expliqué que l'augmentation visait principalement à augmenter le niveau de vie des soldats paysans sous-payés.

Qin Ging, le porte-parole du ministre des Affaires étrangères, a exprimé la frustration dans les cercles dirigeants chinois envers les appels hypocrites de Washington pour plus de transparence. « Comment répondriez-vous si votre voisin cherchait à espionner chez vous en regardant par une fente de la porte et qu'il criait "Ouvrez la porte, laissez-moi voir ce qu'il y a chez vous ?", a-t-il dit. Appelleriez-vous la police ? »

L'échange entre les responsables chinois et américains reflète les tensions entre les deux pays. Depuis 2001, le Pentagone a publié des rapports annuels exagérant la menace militaire chinoise pour justifier ses immenses dépenses. A son tour, Pékin a accusé les Etats-Unis d'avoir des « intentions » lorsqu'ils critiquent la Chine et de vouloir établir l'« hégémonie » américaine sur les autres pays.

Les intérêts stratégiques et économiques de ces deux pays se dirigent tout droit vers une collision. L'invasion américaine de l'Afghanistan a établi une présence militaire des Etats-Unis en Asie centrale, tout près de la Chine qui y possède d'importants intérêts pétroliers et gaziers. L'occupation américaine de l'Irak et les gestes menaçant contre Iran mettent en danger les plans d'investissements énergétiques de Pékin au Moyen-Orient. Pour sa part, la Chine développe rapidement ses liens économiques et diplomatiques en Asie, en Afrique et en Amérique latine, souvent aux dépens des intérêts américains.

La plus claire indication de la position hostile de l'administration Bush fut sa décision la semaine dernière de vendre 450 missiles de pointe d'une valeur de 421 millions \$ à Taiwan pour armer ses 150 chasseurs F-16. Enhardie par cette vente, l'armée taiwanaise testa vendredi de la semaine dernière un missile de croisière capable de frapper profondément au coeur de la Chine. Dimanche dernier, le président taiwanais Chen Shui-bian a déclaré d'un ton provocateur que Taipei « veut l'indépendance ».

Alors que Washington soutenait que la vente de missiles était nécessaire pour maintenir la stabilité et l'équilibre militaire dans la région, le gouvernement chinois a dénoncé la décision en la qualifiant de « grossière interférence » dans ses propres affaires. Pékin voit Taiwan comme une province rebelle et l'a menacé de représailles militaires si Taipei déclarait officiellement son indépendance. La Chine a exigé l'annulation complète de la vente de missiles, ce qui fut rejeté par l'administration Bush.

Pékin craint que Chen, qui dirige le Parti démocrate progressiste (DPP) indépendantiste, profite de ses deux dernières années en poste pour instaurer une indépendance « de droit » par des réformes constitutionnelles. Le leadership chinois n'est pas prêt à faire de compromis. Il a exploité la question de Taiwan pour promouvoir le nationalisme chinois dans le but de détourner les tensions sociales croissantes en Chine. En 2005, la Chine a passé une « loi anti-sécession » pour officialiser la menace militaire dans le cas où Taiwan déclarerait son indépendance.

L'administration Bush adhère toujours à la politique d'une Chine unique, qui reconnaît officiellement la souveraineté chinoise sur Taiwan, mais continue de s'opposer à toute prise de l'île par la force. Se servant de ce prétexte, la Maison-Blanche poursuit son approvisionnement d'armes de pointe à Taiwan. Pékin perçoit de plus en plus ce régime taiwanais fortement armé, hostile et proaméricain comme une menace stratégique.

Taiwan n'est qu'une partie de l'« endiguement » stratégique américain en développement contre la Chine, qui comprend des alliances militaires officielles avec le Japon, la Corée du Sud et l'Australie, des relations stratégiques croissantes avec l'Inde, l'occupation américaine de l'Afghanistan, et les bases militaires des Etats-Unis en Asie centrale. La réaction de la Chine est de tenter de développer une « défense active » avec un pouvoir de frappe qui irait au-delà du territoire chinois immédiat.

Un nouveau rapport du renseignement naval des Etats-Unis obtenu la semaine dernière par l'Agence France-Presse avertissait que la Chine se concentrait à construire des missiles sous-marins et anti-navires pour contrer les porte-avions américains, et pas seulement à proximité de la côte chinoise, mais aussi dans la région de l'Asie du Pacifique. La Chine ajoutera cinq nouveaux sous-marins nucléaires Type 094 à sa force nucléaire navale dissuasive, chacun possédant 16 missiles balistiques à longue portée. « Afin de protéger les voies commerciales pétrolières et autres, la PLA (N) [la marine chinoise] commence à développer les fondations d'une flotte navale qui pourra défendre les voies de communications maritimes », affirmait le rapport.

L'accroissement du budget militaire chinois n'est qu'un signe de plus que l'agression de l'administration Bush au Moyen-Orient et en Asie centrale encourage une nouvelle course aux armements au moment où ses rivaux asiatiques et européens tentent de trouver les moyens pour défendre leurs intérêts économiques et stratégiques vitaux.

Article original en anglais paru le 8 mars 2007.

La source originale de cet article est [WSWS](#)

Copyright © [John Chan](#), [WSWS](#), 2007

Articles Par : [John Chan](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez

demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca